



"Vassivière Autrement"

Avant propos

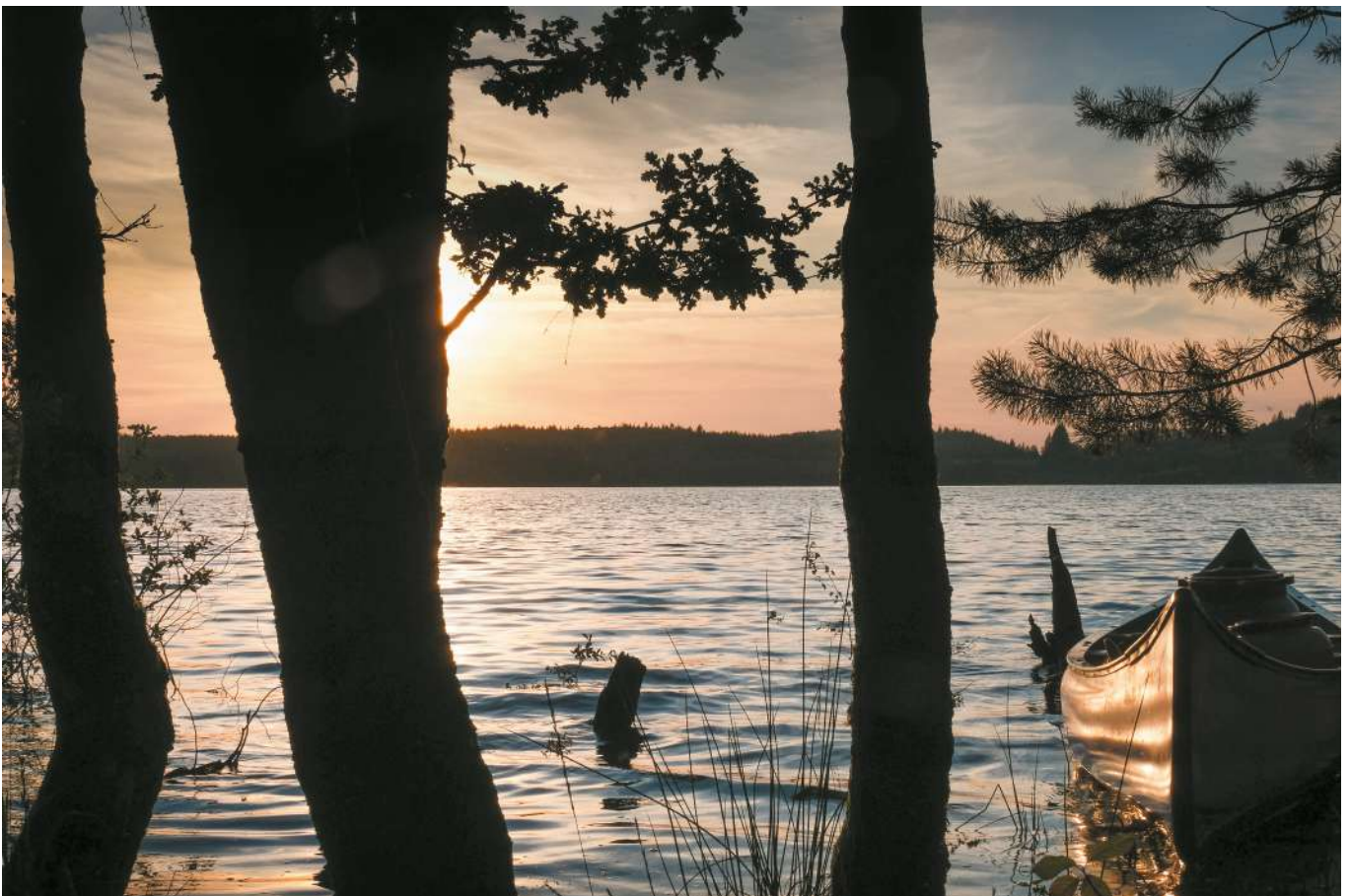
Le lac de Vassivière ne vous laisse jamais indifférent... et j'ai succombé à son charme il y a une vingtaine d'années.

Certains me disent « Ah ! Vassivière c'est bien l'été... mais l'hiver c'est pas trop dur ? ». Bien au contraire, quand on aime ce lac, on apprécie toutes ses saisons. Qu'il soit figé dans le froid, miroir aux mille reflets, mer d'huile, mer d'écumes... Vassivière est un joyau où toutes ces ambiances sont à vivre. C'est pour cela que je m'y suis installé !

A pied, en vélo, en kayak... j'aime faire découvrir ce lac et ses milieux emblématiques que sont les tourbières, les landes, les hêtraies... Vingt ans d'animations nature m'ont permis de recueillir quelques anecdotes insolites représentées en italique dans l'ouvrage.

A travers ce livre, j'espère éveiller votre curiosité pour la faune et la flore remarquables qui nous entourent.

Bon voyage au pays de Vassivière !

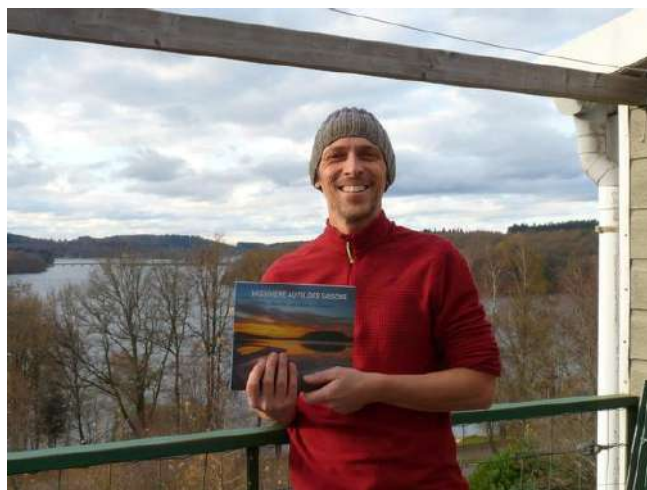


Les sentiers Nautiques - "Vassivière Autrement"

Ces sentiers sont des parcours qui se pratiquent à bord d'embarcations nautiques. Ils visent à mettre en avant le patrimoine culturel, naturel, paysager et industriel du Lac de Vassivière. Ces sentiers sont à la fois un outil de sensibilisation à la découverte d'un territoire et de ses richesses patrimoniales matérielles et immatérielles, tout comme ils permettent de sensibiliser à la pratique de l'itinérance douce à la pagaie et au respect de l'environnement.

Les sentiers nautiques sont un label de la Fédération Française de Canoë-Kayak, financé par EDF.

Ce topoguide a été réalisé grâce aux aimables contributions de Cyrille Bailly et de son ouvrage *"Vassivière au fil des saisons - anecdotes naturalistes et historiques"*, ainsi que les contributions du Conservatoire du Littoral, du Conservatoire des Espaces Naturels, du Parc Naturel Régional de Millevaches et de EDF.



© Céline Pabois



La carte



Sentier Vert - départ Broussas



Mode d'emploi

1) Utilisez la carte de la **page 4** pour vous repérer sur le sentier et vous rendre à la prochaine balise.

2) Une fois à l'endroit indiqué sur la carte, cherchez ce type de balise dans le paysage environnant. →



3) Reportez vous à la plage balise numérotée et lisez les informations correspondantes.



La flèche verte indique que les informations sont issues de l'ouvrage de Cyrille Bailly "Vassivière au fil des saisons"



La flèche rouge bleue indique que les informations sont issues des contributions du Conservatoire du Littoral, du Conservatoire des Espaces Naturels, du Parc Naturel Régional de Millevaches et de EDF.

Consignes nautiques et sécurité

Je m'équipe du matériel de sécurité nautique relatif à mon embarcation (gilet de sauvetage, pagaie, leash),

Je respecte les autres embarcations et les règles de priorités nautiques,

Je respecte l'environnement qui m'entoure et je rapporte mes éventuels déchets.





Les tourbières

Les tourbières sont des zones humides particulières, qui se situent sur un **sol acide, gorgé d'eau toute l'année et privé d'oxygène**, dans lequel les microorganismes interviennent très lentement et difficilement. Ainsi, la **matière organique** issu des sphaignes (mousses caractéristiques des tourbières) **s'accumule sans être décomposée**, formant la tourbe, qui peut aller jusqu'à plusieurs mètres.

Ces **écosystèmes rares et menacés** ont mis des milliers d'années à se former, abritent une **faune et flore spécifique**, qui ont développé des **stratégies d'adaptation étonnantes** dans ces milieux difficiles. On y observe différents faciès de végétation en fonction des différents stades d'évolution naturelle de la tourbière.

Longtemps considérées comme des terres incultes et insalubres, ces zones humides ont été victimes de travaux de drainage, comblement, exploitation de la tourbe, pollution ou changement climatique ...

Les tourbières font partie des milieux les plus rares et menacés. Plus de la moitié des tourbières ont disparu en 50 ans à l'échelle planétaire.



© Conservatoire du littoral



Ces milieux ont pourtant de multiples intérêts trop longtemps négligés. En plus de constituer un réservoir de biodiversité exceptionnel abritant une biodiversité originale, elles ont de fortes fonctions socio-économiques :

-Préservation de la ressource en eau (qualité et quantité) :

Avec leurs propriétés d' « éponge », les tourbières stockent l'eau et limitent les effets de crues et inondations. Elles la restituent lors des périodes sèches permettant de recharger les nappes et cours d'eau. Elles ont également un effet de filtre et d'épuration.

-Stockage du carbone (tourbe)

-Régulation climatique locale

-Fonction pastorale (pâturage estival), patrimoniale et paysagère

Aujourd'hui, les tourbières sont des habitats d'intérêt communautaire au titre du **programme Natura 2000**, qui vise à assurer la survie à long terme des espèces et des habitats particulièrement menacés, à forts enjeux de conservation en Europe.

Pour aller plus loin :

"Quand la tourbière se met en scène",
Télémillevaches, octobre 2003



► Les libellules

Emergence

On retrouve souvent les exuvies (*les mues*) de larve de libellule accrochées sur la végétation qui longe le lac. Le mot vient du latin *exuviae* qui signifie "dépouilles". Après une longue vie aquatique, la larve de libellule émerge pour s'agripper à la végétation et se métamorphoser en adulte volant. En animation kayak, on assiste parfois à ce spectacle, jusqu'au moment où les ailes entièrement développées permettent l'envol de l'imago.

Un enfant me demande si cette transformation lui fait mal ? Qui peut savoir... En tout cas, le vent, la prédation entraînent de la mortalité pendant cette émergence.



© Bernard Duprez



© Bernard Duprez

Virtuose de la voltige

Sous son air de diva, la libellule est une insatiable prédatrice. Pas une proie n'échappe à son regard disproportionné. Elle voit sur 360° et repère un mouvement à 50 m ! De plus, son vol surpasse tous les autres insectes. Elle peut démarrer en trombe, effectuer des virages à angle droit et même aller en arrière. C'est l'insecte le plus rapide au monde, capable de faire des pointes à 80 km/h.

Le cœur des demoiselles

Sur La Maulde, on remarque de loin le bleu métallique des caloptéryx vierges qui papillonnent au-dessus de l'eau. Parfois, ces demoiselles nous font l'honneur de se poser sur la pagaie ou le kayak. Au moment de la reproduction, le mâle saisit la femelle derrière la tête puis celle-ci se contorsionne sous le mâle pour s'accoupler. Ils forment ainsi un joli cœur nuptial ! On assiste ensuite à des vols en tandem jusqu'à la ponte, le mâle assurant ainsi sa paternité...



L'entretien et la restauration des zones humides

En Limousin, les tourbières résultent majoritairement des activités humaines. Elles sont liées aux défrichements agropastoraux ancestraux qui ont modifié les régimes hydrologiques et à l'activité pastorale qui a maintenu les milieux ouverts, avec une exploitation traditionnelle extensive. Ces milieux qualifiés de naturel sont -comme partout- le résultat d'un équilibre fragile entre la nature et les activités humaines qu'il supporte.

L'évolution naturelle de la tourbière va vers l'atterrissement. En l'absence d'entretien, l'envahissement par les touradons de molinie et par les arbustes (saules, bourdaines, pins) aboutit à une fermeture et un assèchement progressif du milieu. Cette évolution naturelle est plus ou moins lente en fonction des caractéristiques écologiques et hydrologiques de la tourbière.

La gestion des milieux tourbeux a pour objectif de conserver leur ouverture, leur régime hydrologique et la diversité des micro-habitats qui la constituent. Au contraire, une intensification des pratiques agricoles (drainage) ou les plantations ont un impact destructeur pour ces milieux.



© Sébastien Massy - Lac de Vassivière



► Les techniques utilisées

Les actions du Conservatoire du littoral et des co-gestionnaires (Syndicat du Lac de Vassivière, Office national des forêts, Conservatoire d'espaces naturels, Parc naturel régional du Plateau de Millevaches) en faveur de la restauration des zones humides et tourbières abandonnées sont centrées sur la conservation et le maintien en bon état de ces milieux.

Elles passent par des actions et travaux diversifiés :

- Protection réglementaire ou foncière garantissant le maintien des milieux
- Opérations de réouverture : bûcheronnage sélectif, débroussaillage ou fauche des zones abandonnées
- Maintien ou retour du pâturage extensif ovin ou bovin
- Actions complémentaires de rajeunissement ponctuel (étrépage), creusement de mares ...
- Actions de restauration hydrologique (bouchage d'anciens drains)
- Suivi des actions de restauration et suivis scientifiques



© Sébastien Massy - Lac de Vassivière



Quelques oiseaux

Il mulote en hiver

A l'affût, le héron cendré est capable de rester de longues minutes immobile. Une petite héronnière est observable sur une île du côté de Soumeix, composée de gros nids perchés en haut de pins sylvestres. Des carcasses d'écrevisses, arêtes de poissons et fientes marquent le lieu. En hiver, il fréquente les prairies autour du lac sur lesquelles il chasse des rongeurs.

En vol, on le repère de loin avec ses ailes immenses (quasiment 2 m d'envergure) et son cou replié en S.



© Stéphane Pailler

Le charognard du lac

Le milan noir arrive courant mars sur le lac. On le reconnaît aisément à sa queue échancrée. Il survole le lac à la recherche de cadavres de poissons. Plusieurs couples nichent sur les berges du lac et sur une petite île du côté de Masgrangeas.

En bateau, nous l'attirons en lui lançant un poisson mort. On le voit ainsi descendre en effectuant une série de glissades spectaculaires. Rasant l'eau, il attrape le cadavre d'une patte et va manger son repas sur un perchoir. En animation canoë, il nous est arrivé de retrouver d'énormes squelettes de carnassiers dépecés par le milan.



© Francis Journeaux

A noter :

Pour la sérénité des oiseaux qui nichent sur les îles de Soumeix, merci de ne pas débarquer, de rester à distance des nids et de garder le silence pour ne pas les perturber.



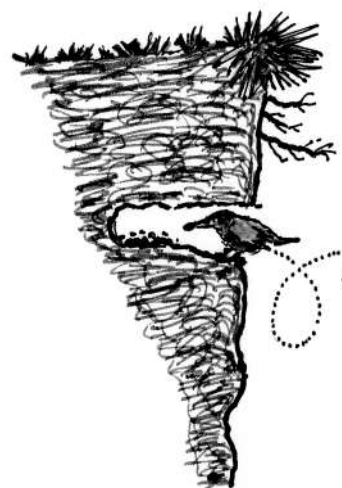


Mirage bleu métallique

A l'instar d'une étoile filante, le vol furtif orange bleu métallique du martin pêcheur est toujours un ravissement. Ces dernières années, les hivers sont plus doux, on le côtoie à chaque sortie pêche sur le lac. Les hivers rudes comme celui de 2010 déciment les populations. Le lac et les ruisseaux étant figés par la glace, il ne peut plus se nourrir. Grâce à sa forte natalité, il recolonise rapidement les territoires perdus.



© Franck Tabourdy association Tour d'images



© André Bailly





► La gestion du paysage par le Conservatoire du littoral

Depuis sa création en 1975, le Conservatoire du littoral cherche à **protéger les milieux naturels et les paysages littoraux** via une politique active d'acquisitions foncières. Parce que le paysage est ce qui touche d'abord la sensibilité du public, il a engagé une action déterminée pour **maintenir, restaurer et valoriser la diversité et la beauté des sites** qu'il acquiert. Des projets de **mise en valeur paysagère** sont conduits chaque année avec des paysagistes sur ces sites protégés pour les aménager dans le respect de leur géographie, de leur richesse naturelle, de leur histoire et de leurs usages contemporains. Tous les projets engagés sont construits autour des mêmes valeurs : le respect de l'identité du site, la légèreté et la réversibilité des aménagements, la participation des acteurs locaux au projet.

Autour du lac de Vassivière, les actions engagées par le Conservatoire et ses gestionnaires visent à atteindre plusieurs objectifs :

- Reconquérir** les landes et les espaces agricoles qui étaient majoritaires avant la création du barrage.
- Diversifier** les milieux forestiers pour améliorer la qualité des peuplements et favoriser la biodiversité.
- Ouvrir** les paysages et dégager de grands points de vue.

Pour aller plus loin :

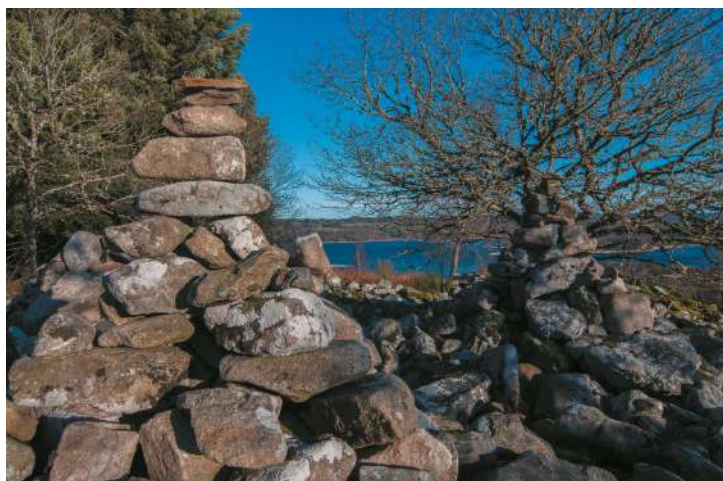
"Vassivière, l'évolution d'un paysage",
Vidéoguide Nouvelle-Aquitaine, 2019





Point de vue sur la Presqu'île de Chassagnas

▶ La presqu'île de Chassagnas, avançant au cœur du lac de Vassivière, associe une limite imprécise entre la Creuse et la Haute-Vienne. Avec son jumeau, le Puy du Rocher, qui domine Vauveix, ces éléments marquent un verrou entre les deux baies principales du lac. Le relief attire les regards de toute part. Ses limites verticales au tracé net s'opposent à la douceur de sa ligne de crête. Chassagnas se compose d'un versant boisé jusqu'au bord du lac et d'un sommet partiellement dégagé offrant un point de vue de 180° sur le lac. Des pistes forestières ont été aménagées permettant l'accès au public jusqu'au sommet. Le Conservatoire du littoral est détenteur d'une grande partie de la surface parcellaire de cette presqu'île.



© Jean-Christophe Frehling

▶ **Présence des premiers hommes**

Le tumulus sur la presqu'île de Chassagnas marque l'arrivée des premiers hommes sur la Montagne Limousine. Ces amas de pierres correspondent à d'anciens sites funéraires de l'Âge du Fer. L'abondance des cours d'eau, les rigueurs hivernales rendent la circulation des personnes et les échanges malaisés sur la Montagne Limousine, aussi sa colonisation se fait tardivement. L'implantation massive des hommes s'y fait à l'époque gallo-romaine puis s'accroît au Moyen Âge.

▶ Chassagnas, d'origine latine, Cassania ou gauloise Cassanus, désigne le Chêne.

La présence de boisements résineux homogènes importants limite les milieux favorables à la faune. Cependant, on retrouve des espèces de chauves-souris (Barbastelle, Sérotine commune, Murin de Daubenton, Grand murin, pipistrelles, oreillards), ainsi que quelques reptiles et amphibiens dans les zones ouvertes et humides.

Du fait des nombreuses plantations de résineux recouvrant la presqu'île de Chassagnas, la flore remarquable est difficilement présente sur ce site. Les potentialités sont importantes en fonction de la gestion mise en place au vu des surfaces, du relief et des milieux. Cette presqu'île a surtout été utilisée par des plantations de résineux plus ou moins récentes et plus ou moins bien entretenues.



► Le sentier d'interprétation de la lande du Puy de la Croix

La Lande du Puy de La Croix fait partie du patrimoine acquis par le Conservatoire du Littoral dans le cadre de ses missions liées à la loi Littoral. Sa gestion est confiée au Syndicat du Lac de Vassivière, en association avec le Conservatoire des Espaces Naturels. Ancienne lande, devenue relativement boisée, elle fut l'objet, à partir de 1998, d'une opération de défrichement, en vue de la restauration de sa condition initiale, emblématique des paysages de ce secteur. Elle fait partie du site Natura 2000 « Landes et zones humides autour du Lac de Vassivière ».

Le défrichement a permis de rendre la lande aux moutons, mais la volonté des différents acteurs cités était également de la « rendre aux hommes ». En effet, dans un contexte de reboisement depuis une cinquantaine d'années, l'ouverture nouvelle de ce site en faisait un lieu tout désigné pour dominer le lac.

Par ailleurs, l'aspect et la qualité exceptionnels de cette lande méritent de l'utiliser comme support pour un travail pédagogique permettant à chacun d'appréhender les caractéristiques spécifiques de ce type d'élément paysager.



Cette découverte est facilitée par la réalisation d'aménagements spécifiques, impliquant pour certains d'entre eux une œuvre d'artiste. Le promeneur peut ainsi aller de station en station, découvrant au fur et à mesure des éléments de compréhension de la nature, de la géologie, des paysages, ainsi que la légende du lieu, celle d'une "déesse malfaisante" ou "femme fée". Peut-être qu'alors, contemplant du sommet, la légende du Puy de la Croix vous sera révélée...





© Stéphane Pailler

Invitation à la balade Sentier de la lande du puy la croix

Débarquez, remontez vos embarcations sur la berge. Attachez le matériel (gilets, pagaies) avec l'équipement fournis et partez vous balader jusqu'au point de vue en suivant le sentier balisé.

"Pénétrez au cœur des milieux naturels et des paysages remarquables caractéristiques du plateau de Vassivière sur ce parcours poétique de 2,5 km.

Véritable pépite, il dévoile des paysages modelés par l'homme et retrace l'histoire de la vie agricole d'antan. Des pierres sculptées évoquant la légende fondatrice du lieu, celle d'une bergère femme fée ou sorcière, jalonnent le sentier jusqu'au belvédère, un des plus beaux points de vue du lac. Plongez-vous 100 ans en arrière, et découvrez sur ce site protégé les paysages originels, la faune et la flore typique de ce lieu. Un parcours qui ne vous laissera pas insensible aux trésors de cette nature préservée, à l'histoire du lac et de ses aïeux."

Lac de Vassivière - Tourisme

<http://www.lacdevassiviere.com/a-decouvrir/le-lac-une-mer-interieure/18-le-sentier-d-interpretation-de-la-lande-du-puy-de-la-croix>



© Stéphane Pailler

► Pont planche

Pour franchir les 4500 km de ruisseaux qui jalonnent la Montagne Limousine, les hommes ont eu recours à des petits ponts simples appelés « les planches ». Ils sont constitués d'un tablier de granit taillé, reposant sur deux piles. Ces ponts planches, caractéristiques du Plateau de Millevaches, ont longtemps servi à faire traverser les troupeaux de brebis limousines. Sur la photo de droite, le pont se trouve sur le sentier de la lande du Puy de la Croix.





Quelques arbres

Le bal des butineurs commence avec le saule

Au mois de mars, on observe dans les anses du lac de grandes nappes jaunes sur l'eau... ce n'est pas dû à une pollution mais aux pollens du saule disséminés par le vent. Cette essence consolide les berges des lacs et des rivières. Ses tiges souples sont une adaptation aux crues répétées. On utilise cette flexibilité en vannerie. On a longtemps extrait de son écorce l'acide salicylique, principe actif du médicament le plus vendu au monde : l'aspirine !



© Pxhere CCO

Résineux autochtones

Le pin sylvestre est une essence locale qui a résisté à la dernière période glaciaire. On le reconnaît à son écorce orangée et à son port souvent tordu. Dès la fin du XIXe siècle, le plateau se vide de sa population. Pour enrayer cet exode, Marius Vazeilles, Garde des Eaux et Forêts, développe une plantation paysanne à travers le pin sylvestre. Cette essence sera remplacée par l'épicéa dans les années 1950.



© Stéphane Pailler



© Cyrille Bailly





▶ La Petite Sibérie

Certains ont coutume d'appeler la Montagne Limousine "la petite Sibérie". Début 2010, deux semaines d'affilées à -15°C figent les rivières et les lacs. On accumule au moins 20 cm de glace à Vassivière. Cette année-là, nombreux sont ceux qui s'amusaient à glisser sur les bords du lac.



© Jean-Luc Declé

L'hiver qui s'éternise...

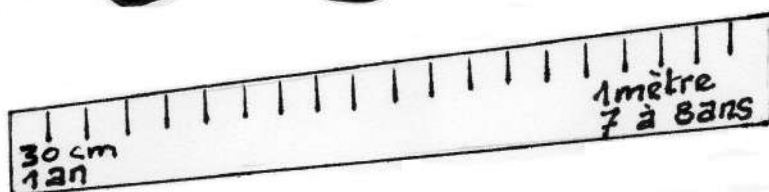
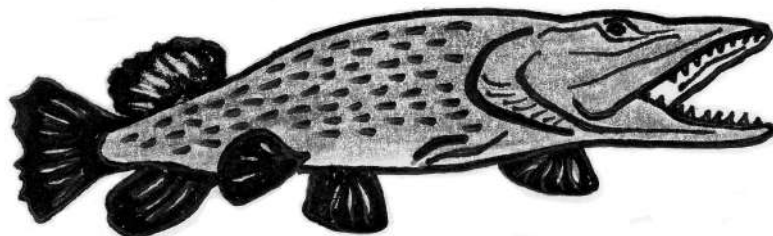
Sur le Plateau de Millevaches, l'influence montagnarde se fait ressentir. On relève 130 jours de gel par an à Peyrelevade. Les lieux-dits évoquant la rudesse du climat ne manquent pas : Hivernaud à Beaumont-du-Lac, les Mas-Hyverneix et les Treize-Vents à Peyrat-le-Château, le lac voisin de Lavaud-Gelade où le gel s'éternise. On m'a relaté qu'en mai 1976, un stage de voile au Centre de Vacances de Vauveix aurait pu se transformer en stage de ski de fond... Il n'y avait pas moins de 50 cm de neige sur les voiliers en début de stage ! La Montagne Limousine doit son nom de "montagne" à son climat plus qu'à son altitude, puisque son point culminant, le Mont Bessou n'est qu'à 1000 m.



▶ A l'abri des regards... Sous l'eau

Le monstre du lac

Le brochet surnommé "bec" en raison de la forme de sa tête est le plus grand poisson du lac, il peut atteindre 1,40 m. Les gros spécimens réservent une pêche sportive, parfois spectaculaire. Avec ses 700 dents, le brochet peut laisser un souvenir cuisant au pêcheur imprudent...



© André Bailly

Le manque d'herbier et le marnage important (la différence des niveaux d'eau : bas en hiver et haut en été) ne sont pas favorables à la reproduction du brochet. Cela impose un repoissonnement annuel par les Fédérations de Pêche de Creuse et de Haute-Vienne.

Chasseur nocturne

Le sandre est le carnassier le plus convoité du lac. Il arbore une paire de canines très développées et sa nageoire dorsale épineuse laisse des souvenirs piquants. Son acuité visuelle, semblable à celle des chouettes, en fait le meilleur prédateur nocturne de ces eaux sombres.

J'ai été surpris, lors de mes premiers bivouacs, par le bruit que peuvent faire ces carnassiers quand ils viennent chasser le poisson fourrage sur les berges peu profondes...



© Xavier Rigolet





► Emblème du Parc

J'ai eu la chance de croiser la loutre d'Europe sur le lac, en partant tôt à la pêche ou en canoë la nuit. Celle-ci reste très difficile à voir ; ses empreintes dans le sable ou ses épreintes (*excréments*) sur les rochers à l'arrivée des ruisseaux trahissent sa présence. Ce prédateur va s'attaquer aux proies les plus nombreuses ou les plus faciles à pêcher.

Je l'ai appris à mes dépens : habitant à Nergout village au bord du lac, elle y a mangé toutes les carpes de mon bassin. Un voisin a eu recours à une clôture électrique pour sauver ses truites !



Dans les années 70, le Plateau de Millevaches est l'un des derniers refuges pour la loutre d'Europe. Elle deviendra l'emblème du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin en 2004.

© Olivier Villa

A noter :

Pour la sérénité des petit.e.s habitant.e.s des îles et des berges du lac, merci de ne pas débarquer, de rester à distance des berges et de garder le silence pour ne pas les perturber.





Le pastoralisme

Depuis 2013, le syndicat du lac embauche un berger pendant 6 mois pour entretenir les paysages ouverts autour du lac et les terres appartenant principalement au Conservatoire du Littoral.

Deux éleveurs du secteur apportent les 200 moutons constituant le troupeau qui après une petite transhumance début mai attaque la période d'estive autour du Lac de Vassivière.

L'intérêt dans le gardiennage de troupeau est de répondre à la problématique de maintien de la biodiversité notamment en gardant les milieux ouverts par l'action du pâturage.

En quoi consiste le travail de berger ?

Un berger c'est un gardien de troupeau qui veille à nourrir et soigner les bêtes dans des espaces ouverts, souvent non parqués. L'éleveur est celui à qui appartient le troupeau. Un éleveur peut être berger et vice et versa.

Sans son chien, le berger n'est rien ! Le berger va dresser son chien au fur et à mesure de sa croissance. Dans un premier temps, avant de connaître le troupeau, il faudra qu'il réponde à son nom, qu'il comprenne le stop, le « tu restes ». Ensuite, une fois amené au troupeau, s'ajoutera la droite, la gauche, la recherche du troupeau, la contention, ...

Pendant la garde, il s'agira de lui faire mettre quelques petites touches qui permettront au troupeau de se nourrir correctement sans perdre d'énergie inutile à « courir l'herbe ». Pendant le déplacement, il veillera à maintenir le troupeau serré derrière le berger.



© Conservatoire du Littoral

Attention :

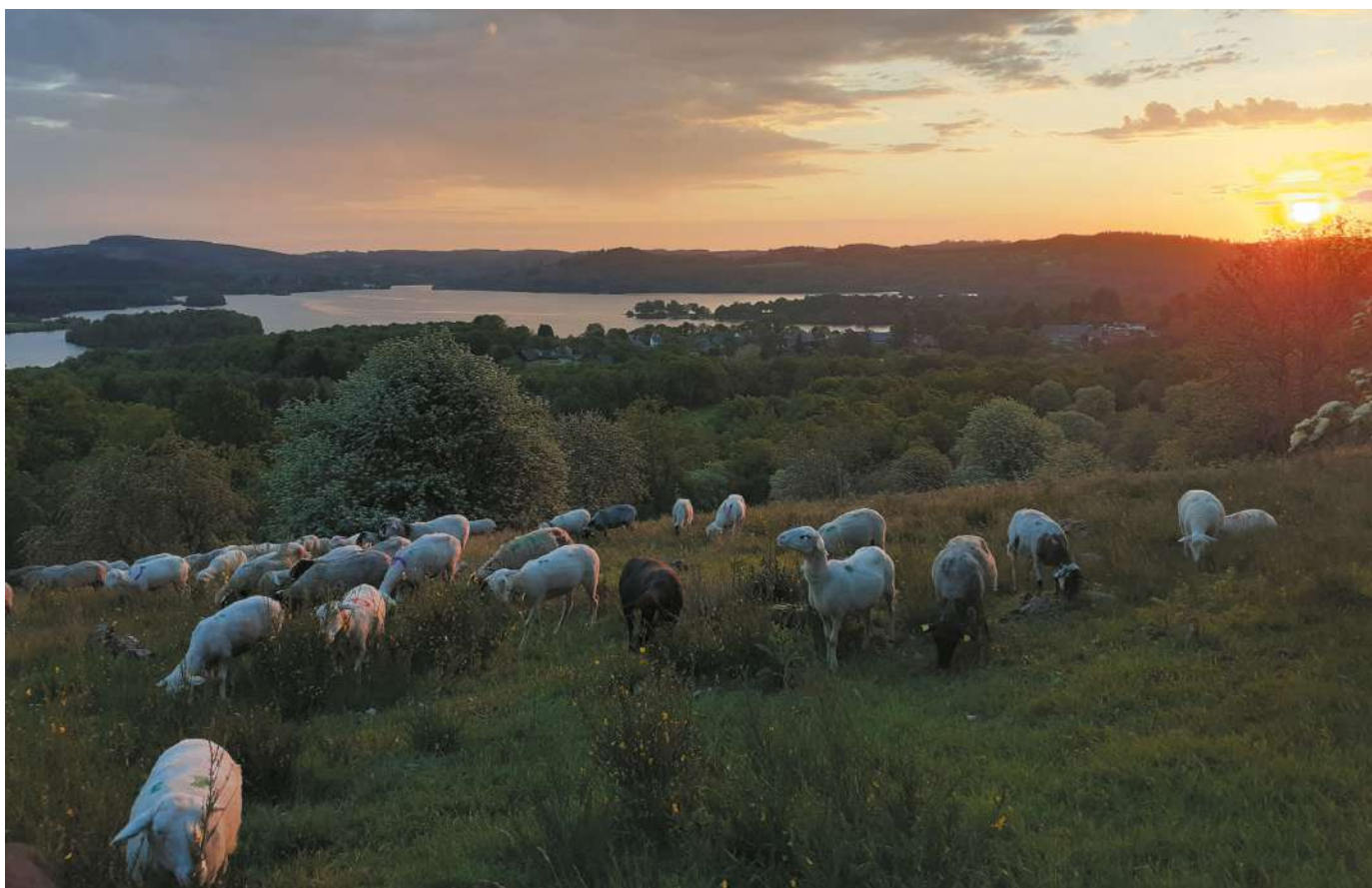
Lorsque vous pénétrez dans un espace où se trouve un troupeau, veillez à garder une distance de sécurité avec les animaux et à tenir vos chiens en laisse.





► Estive de la rustique

Suite à l'exode rural et à l'uniformisation du goût, la brebis limousine est vouée à disparaître. En effet, elle est moins dodue et plus corsée que ses congénères. Par contre, elle a l'avantage d'être plus rustique : elle s'accommode des rigueurs du climat et des maigres zones humides. Autour du lac, se développe une pratique de l'estive sur les terrains du Conservatoire du Littoral et du Syndicat du Lac. Cette pratique douce, permet de valoriser et d'entretenir les landes et les zones humides. A savoir : Vassivière signifie en occitan « pâturage d'altitude pour les ovins ».



© Adèle Zeltz



© André Bailly

On reconnaît la brebis limousine à son nez busqué.

Invitation à la balade sur la presqu'île de Chassagnas...

Débarquez au niveau de la passerelle de l'île de Vauveix, remontez vos embarcations sur la berge. Attachez le matériel (gilets, pagaies) avec l'équipement fournis et partez vous balader jusqu'au point de vue en suivant le sentier balisé. Une fois au sommet vous retrouverez le tumulus évoqué à la balise 5.



▶ La gestion forestière

Deux grands types de forêts entourent le lac de Vassivière : d'une part les feuillus qui se sont développés naturellement, et d'autre part des secteurs de résineux qui ont été introduits par l'homme à partir des années 1950 pour la sylviculture.

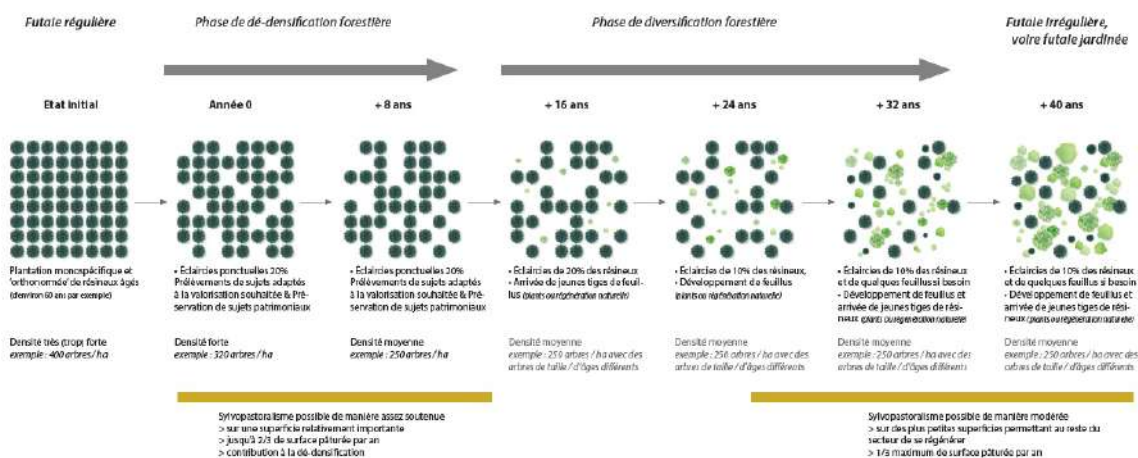
Les forêts appartenant au Conservatoire du littoral font l'objet d'une gestion de long terme dans le cadre d'un plan d'aménagement forestier. Ce document vise à améliorer progressivement la qualité des peuplements, à favoriser la biodiversité et à diversifier l'âge des arbres en présence. Pour y parvenir, trois grands types de mesures sont mises en place :

- La conversion des peuplements actuels en futaies irrégulières. A la différence des plantations d'un seul tenant, les futaies irrégulières sont constituées d'arbres d'âges et de dimensions différents qui permettent un renouvellement progressif de la forêt.

- Le mélange des essences en associant les feuillus et les résineux (hêtre, chêne sessile, pins sylvestre, douglas...). Cette diversification permet d'améliorer la résilience des peuplements face au changement climatique et de limiter le développement des maladies.

- La mise en place de zones spécifiques dites de « naturalité ». Cela signifie que le Conservatoire du littoral s'abstient de réaliser toute action de gestion sylvicole sur ces zones (à l'exception des opérations liées à la sécurisation du public ou au plan sanitaire des peuplements). Ainsi, plus du tiers de la forêt appartenant au Conservatoire autour du lac de Vassivière est aujourd'hui en libre évolution permettant de reprendre le processus de régénération naturelle de la forêt. Cette gestion implique des cycles de temps supérieurs à une génération.

ÉVOLUTION D'UN BOISEMENT MONOSPÉCIFIQUE VERS UNE FUTAIE IRRÉGULIÈRE / JARDINÉE



NB : La densité boisée est une donnée qui n'est pas utilisée systématiquement en gestion forestière, car elle varie très fortement selon l'âge des peuplements et les essences présentes. Par exemple, une densité de 400 arbres/ha est une densité faible pour une jeune plantation, tandis que c'est une densité forte pour un boisement âgé. La densité boisée est utilisée en futaie régulière (arbres d'âges et de tailles similaires), tandis qu'elle n'est pratiquement pas utilisée pour les futaies irrégulières (densités grêbes sur le schéma ci-dessus dès lors qu'une diversification des essences et âges est amorcée).





© François-Xavier Drouet

► Bois noirs et coupe rase

Ces plantations de résineux rectilignes, suivies d'une coupe rase au bout de 40 ans, n'ont rien à voir avec une forêt diversifiée. Cette forêt industrielle mono-spécifique acidifie le sol et les rivières, appauvrit le sol, assèche les tourbières, etc. La biodiversité est divisée par dix. Ces grands bois sombres ont "englouti" certains hameaux. Ils sont synonymes d'austérité et accentuent le sentiment d'isolement pour les habitants. Le changement climatique, les tempêtes et les insectes ravageurs vont, je l'espère, infléchir un virage à ces plantations et son système d'exploitation.



© Cyrille Bailly

Un lac protégé aux apparences sauvages...

Son pourtour très découpé et ses collines boisées font le charme du lac de Vassivière. Quatorzième plus grand lac de France avec ses 1000 hectares et ses 45 km de rivage, le lac fait partie d'un plan de gestion du Conservatoire du Littoral. L'objectif est la protection des rives et des milieux remarquables que sont les tourbières, landes et forêts autour du lac. Ces actions ont permis de préserver les rives d'un urbanisme galopant que l'on peut déplorer sur d'autres lacs. Parfois, les visiteurs pensent que Vassivière est un lac naturel.





... et pourtant artificiel !

En 1948, lorsque les travaux du barrage débutent, seulement 25 % des Français possèdent l'électricité, pour la plupart en milieu urbain. L'Etat souhaite raccorder au plus vite tout le pays, ainsi Vassivière voit le jour en 1952. Avec ses 63 mégawatts, l'usine enterrée du Mazet peut fournir de l'électricité pour une population de 40 000 habitants, correspondant à la population du Plateau de Millevaches. L'homme est passé en quelques siècles, de petites retenues d'eau pour actionner ses roues, à de gigantesques barrages.



© Didier Marc-EDF PWP



© EDF





Canoë-Kayak Eymoutiers - Sports Nature

06 75 61 15 81

ckeymoutiers@gmail.com

<http://www.sport-nature-eymoutiers-vassiviere.fr/>

